

Plus qu'un stage, une expérience extraordinaire

Président des hôtels Arvis et Senior Advisor de la société de gestion hôtelière MADEHO, Jean Arvis (E74) s'est mobilisé auprès du Père Pedro, fondateur de l'association humanitaire malgache Akamasoa, sur des projets humanitaires nécessitant d'importantes levées de fonds. Parmi ces projets, il y a notamment la construction d'un hôtel solidaire. Dans cet entretien, accompagné de trois de ses stagiaires, Andie Rajemisa, Victoria Brossette, et Guillaume Saxod, il cherche à mettre en avant l'engagement des équipes bénévoles et des stagiaires, qui sont en train de vivre une expérience exceptionnelle !



L'Hostel du Père Pedro est un projet extraordinaire auquel vous participez actuellement. De quoi s'agit-il ?

Andie Rajemisa : Il s'agit en effet de la construction d'un hôtel solidaire à Madagascar au profit de l'association Akamasoa. Ce projet financé exclusivement par des dons, aura pour vocation de promouvoir le tourisme solidaire, dans le respect de l'environnement et de la culture locale. L'argent généré profitera directement aux populations de la région et au développement économique du pays.

L'association Akamasoa sera d'ailleurs totalement propriétaire de l'établissement et bénéficiera de l'intégralité des revenus.

Au travers de ce projet solidaire, nous allons également dispenser des formations en hôtellerie et en restaura-

tion aux jeunes du village, et œuvrer à la création d'emplois et à la valorisation de la culture, du savoir-faire et de l'artisanat malgaches. L'équipe et les personnes qui gèrent ce beau projet (en dehors des stagiaires et de l'ingénieur civil sur place) sont toutes bénévoles : architectes, décorateurs, maîtrise d'ouvrage, conseiller technique, avec notamment M. Arvis et Père Pedro. Nous sommes également assistés et soutenus par le groupe de gestion hôtelière MADEHO qui nous accompagne à tous les niveaux et qui a mobilisé des fonds et des équipes pour nous aider à mener à bien ce projet.

Jean Arvis : Le Père Pedro est le fondateur de l'œuvre humanitaire Akamasoa. Depuis plus de 40 ans, il œuvre à combattre la pauvreté à Madagascar.

Il a construit des maisons pour abriter les milliers de familles qui vivaient sur la décharge d'Antananarivo, il a tout mis en œuvre pour les sortir de la misère, les former, les scolariser, et leur donner accès aux soins. Il a réussi à bâtir Akamasoa, une ville de 25 000 personnes, dont 14 000 enfants scolarisés, 500 enseignants et plusieurs écoles.

Dans cette continuité, l'Hostel du Père Pedro sera l'hôtel de cette cité atypique. Ce sera un hôtel 3 étoiles, d'un très bon niveau, avec une vue époustouflante sur Tananarive et un produit hôtelier haut de gamme.

En quoi cette destination pourrait intéresser les touristes ?

Guillaume Saxod : Tout comme le projet, la destination est en effet extraordinaire !

Akamasoa est un village unique, coloré et jeune à l'image de sa population, il est d'une beauté surprenante. C'est un lieu exceptionnel à tous les niveaux qui offrira une expérience inoubliable aux touristes. Ils vivront au cœur de cette cité pauvre, mais tellement bien entretenue, et verront comment un homme à force d'espoir, de volonté et de labeur a réussi à impulser une belle dynamique pour sortir ces personnes d'une précarité extrême, à les unir pour bâtir ensemble leurs routes, leurs maisons et finir par édifier une communauté tout entière.





Je pense que séjourner à Akamasoa est une expérience hors du commun à vivre le temps d'une escale pour les personnes de voyage à Madagascar.

Quels sont les principaux challenges et défis de ce beau projet ?

Victoria Brossette : Il y a en effet plusieurs défis et enjeux autour de ce projet :

- le premier est d'ordre financier : le coût total du projet s'élève à plus d'un million d'euros et le défi sera de lever les fonds. Jusque-là, nous avons réussi à lever les 2/3 du montant total et il nous reste encore près de 400 000 euros à collecter. Parmi les donateurs, il y a en effet plusieurs alumni de l'ESSEC, des groupes hôteliers, des institutionnels et des particuliers. À terme, l'hôtel apportera des revenus pérennes, les acteurs qui auront participé à son financement, contribueront aussi à aider cette association et à redonner la dignité à plus de 25 000 personnes en les guidant, comme le Père Pedro, pour qu'ils puissent prendre leur envol par la suite ;
- le 2^e enjeu est de parvenir à piloter un projet complet en étant à 10 000 km sans pouvoir y aller, du fait des confinements et des restrictions de voyages. Heureusement que la technologie nous permet aujourd'hui de faire le suivi du chantier en temps réel, d'assister les équipes sur-place par Visio. Des photos très détaillées nous sont envoyées par une agence malgache qui, sous forme de dons en nature nous offre ses services. Des visuels 3D du mobilier sont conçus par nos architectes en France, et envoyés à l'ingénieur civil malgache pour qu'il le réalise sur place. Je pense que jusque-là, nous réussissons parfaitement ce pilotage à distance du chantier ;
- le 3^e enjeu est commercial : il faudra rentabiliser le projet en attirant des touristes et en faisant la promotion de la destination. Nous entendons



d'ailleurs développer une activité Séminaire avec l'objectif de convoquer des entreprises de la région voire d'Europe, pour des séminaires sur le thème des pratiques solidaires dans le cadre de leur stratégie RSE.

- à la fin des travaux, le grand défi sera d'ordre opérationnel. Il faudra parvenir à faire fonctionner l'hôtel, à mettre des équipes qualifiées sur place. Il faudra également résoudre les problèmes d'adduction d'eau et de consommation d'énergie par exemple pour pouvoir exploiter l'hôtel dans les conditions spécifiques à la région.

A.R : À titre personnel, mon prochain challenge sera de me rendre sur place à la fin du travail préparatoire. Je serai présente pendant une année à Akamasoa pour préparer l'ouverture de l'hôtel prévue début 2022, recruter le directeur et accompagner les équipes pour qu'elles puissent mener à bien cette ouverture.

Donc, plus qu'un stage classique, c'est avant tout une aventure exceptionnelle et unique...

G.S : En effet ! j'ai commencé le stage en juillet 2021 et je peux déjà confirmer que c'est une aventure assez unique. Nous sommes amenés en quasi-totale autonomie à antici-

per et à relever tous les défis liés à la concrétisation du projet. Cela couvre un large éventail d'actions : lever des fonds et démarcher des bailleurs, coordonner les acteurs et le suivi de chantier, communiquer et promouvoir le projet, recruter les équipes sur place... Cela nous impose en permanence d'être créatifs et d'innover pour démarcher les bons interlocuteurs et les convaincre de nous épauler. C'est un travail extrêmement enrichissant et challengeant ce qui n'est pas banal pour un stagiaire !

Sur un plan plus personnel, étant issu d'un master en économie du développement, il est passionnant pour moi de travailler dans la gestion d'un projet de développement solidaire en Afrique. D'autant plus que l'objectif n'est pas de faire de l'assistantat mais bien d'appuyer la formation, l'emploi et de créer des revenus pérennes contribuant à l'autosuffisance financière de l'association. À l'avenir les profits de l'Hostel permettront, je l'espère, de contribuer à financer le développement d'autres activités économiques et commerciales afin de changer durablement la vie des habitants de la citée.

